

Mais laissons la fable de Narcisse, pour nous occuper de la Statue qui est sous nos yeux. La beauté en est si parfaite qu'on ne peut mieux retracer celle du modèle. Narcisse y est exprimé à genoux sur la rive de la fontaine, étonné de sa beauté qu'elle reproduit, ou de sa ressemblance avec sa sœur qu'elle retrace, ainsi que de la satisfaction qu'il éprouve. Tout son visage annonce ces sentimens dont ne laissent aucun doute ce bras levé, cette main étendue qui prouvent le génie du Sculpteur, autant que la belle exécution de l'ouvrage atteste ses talens.

Cette Statue de Narcisse, outre le prix de la perfection, a celui de la rareté. On ne l'avoit point publiée avant *Gori*, & dans aucun ouvrage, on ne voit rien qui paroisse avoir été fait d'après elle.

PLANCHE LXII.

PARIS,

ou un Athlète vainqueur.

LA Statue que nous examinons nous offre un jeune-homme remarquable par la beauté de sa figure, la correction des formes, & les charmes de l'ensemble. Il est assis sur un siège simple & élevé, & de sa main, il montre ou présente une pomme.

Cette pomme fait naître au premier coup-d'œil l'idée de Paris, ce fils de Priam & d'Hécube, que son père, effrayé par l'oracle qui lui avoit prédit que cet enfant causeroit un jour la ruine de sa Patrie, avoit donné à Archélaus pour le faire périr, & que cet Officier attendri se contenta de livrer à des bergers du mont Ida qui l'élevèrent; qui enfin berger comme eux, choisi par Jupiter pour terminer le différend élevé entre Junon, Pallas & Vénus, donna à cette dernière la pomme que la Déesse de la discorde avoit jettée sur la table des Dieux au festin des noces de Thétis & de Pélée, & sur laquelle étoient écrits ces mots: *A la plus belle.*

*Gori*, ne retrouvant dans cette Statue, ni le bonnet Phrygien, ni l'habit de pâtre qui distingue ordinairement Paris dans les anciens Monumens, ne veut point le reconnoître dans celui-ci, & il pense qu'il représente un Athlète qui se repose après le combat & montre le prix de la victoire. Le corps qui est entièrement nud, la forme des cheveux qui sont courts comme ceux des Athlètes, contribuent à confirmer en lui cette opinion, que renforce encore le siège sur lequel le jeune-homme est assis, & qui rappelle celui sur lequel est placé de même un Athlète vainqueur sur une des Pierres gravées du *Muséum des Médicis.*